

**Zeitschrift:** Schweizer Monatshefte : Zeitschrift für Politik, Wirtschaft, Kultur  
**Herausgeber:** Gesellschaft Schweizer Monatshefte  
**Band:** 53 (1973-1974)  
**Heft:** 5: Wie liberal ist die Schweiz?

**Vorwort:** Die erste Seite  
**Autor:** Aubert, Jean-François

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Die erste Seite

---

**L**A SUISSE EST-ELLE LIBÉRALE ? Question « molle », pour ainsi dire, parce que vous pouvez répondre n'importe quoi sans courir le risque d'un démenti brutal. Essayons, toutefois, d'en tirer quelque chose.

1. D'abord, le libéralisme est une affaire de degré, et c'est pour cela, justement, que le point ne peut pas être tranché d'une façon nette. Il n'y a pas d'Etat totalement libéral. Il n'y en a pas non plus de totalement tyrannique. Dans l'échelle, la Suisse occupe une place avouable; il faut une bonne dose de hargne pour le nier.

2. La liberté, en Suisse, est juridiquement garantie par la Constitution et par les lois. Ceux qui s'estiment lésés ont des actions et des recours. Mais il est normal que ces procédures se heurtent à des barrières, parce qu'on ne conçoit guère qu'une personne puisse, au nom du libéralisme, diffamer son prochain, polluer les rivières ou démolir l'Etat. Notez que la solution des conflits d'intérêts doit être constamment revue et qu'on peut toujours faire mieux. Par exemple, on pourrait permettre aux étrangers de tenir des discours politiques. Ce serait sans doute un progrès, mais on ne nous empêchera pas de penser que, comparé aux arrestations nocturnes et aux exécutions sommaires, il s'agit là d'un détail.

3. La liberté est vaine, si l'on ne s'en sert pas. Il y a bien des gens qui, touchés dans leur situation juridique, ne se défendent pas, parce qu'ils sont faibles, qu'ils ont peur ou qu'ils ne savent pas comment s'y prendre. On les aiderait à bon compte en créant, dans chaque district, un office de renseignement. Non pas pour concurrencer le barreau, mais pour donner aux justiciables l'occasion d'expliquer gratuitement leurs soucis et de recevoir un premier conseil. Certains greffes de tribunaux, certaines caisses de compensation jouent fort bien ce rôle. On devrait le généraliser.

4. Mais la liberté souffre encore de tout un réseau de contraintes privées. Nous ne parlons pas des influences économiques, auxquelles une législation bien faite permet de résister. Nous pensons, plus simplement, à la famille, aux amis, aux connaissances. Il y a une foule de choses que nous ferions, si nous étions seuls, et que nous ne faisons pas, crainte de nuire à nos enfants, de nous brouiller avec nos voisins ou d'embarrasser de quelque manière notre vie sociale. Ces entraves sont de tous les temps et de tous les pays. On les oublie parfois, mais elles suffisent à rendre relatifs bien des discours sur la liberté.

*Jean-François Aubert*

---